

magnificence de cœur qui fait de l'amour une religion et de la femme aimée une créature céleste.

Octave de Villa-Réal n'avait plus reparu à l'hôtel depuis sa sortie au milieu de la nuit, depuis la nuit des noirs d'Adeline.

Trois mois s'étaient écoulés, et sa disparition aurait pu être considérée comme définitive, si, quelques jours avant l'expiration du terme, une personne ne se fût présentée en son nom pour payer le loyer et prévenir que l'appartement continuerait à rester à sa charge.

Par une attention qui toucha M. Turbot jusqu'aux larmes, Octave avait ordonné à la même personne de lui compter quarante francs de gratification, ainsi qu'il avait habitude d'en user lorsqu'il était le locataire réel du pavillon. Répété de bouche en bouche par toute la domesticité, ce trait de générosité parvint jusqu'à Adeline, qui profita bientôt d'une occasion pour adresser quelques questions au concierge sur M. de Villa-Réal.

LE LENDEMAIN D'UN RUINÉ.

En secouant les oreilles, Froissart se dit, quelques jours après sa triste mésaventure : « Le choc a été rude, mais il ne faut pas se laisser abattre ; si ces gens de justice étaient venus une heure plus tard, j'encaissais, le soir de leur visite, près de 100,000 francs. J'ai eu mon Waterloo. Le sort de la bataille a dépendu de quelques minutes. Mais vain-je pour cela m'enterrer dans le désespoir ? bah ! c'est à recommencer... »

Un valet entra au milieu de ce monologue de Froissart.

« Monsieur !

— Qu'y a-t-il ?

— C'est le mémoire du tapissier ; 10,000 francs.

— Qu'il revienne... J'ai eu tort, reprit Froissart, de donner trop d'éclat à mon projet. J'ai éveillé les soupçons de la police...

— Monsieur.

— Encore !

— C'est le mémoire de Chevet ; 5,000 francs.

— Qu'il repasse un autre jour... Avec du mystère... plus d'adresse dans le choix des invités... au lieu de dîners, de simples collations...

A Continuer.

COMMENT SE RENDRE MALADE.— Faites des accès jour et nuit ; mangez trop sans prendre d'exercice ; travaillez trop fort sans prendre assez de repos ; toujours se servir du docteur ; prendre toutes espèces de médicaments prescrits, et alors, vous aurez besoin de savoir

COMMENT VOUS RÉTABLIR.— Ce que nous vous apprendrons en ces mots : Prenez les Amers de Houblon !

Le Canard.

MONTREAL, 29 Janvier 1881

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par an, ou 25 centimes pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centimes par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & CIE.

Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Elections Municipales.

La cabale pour les élections municipales se fait sur un haut pied dans nos faubourgs. Les candidats déploient une activité dévorante, ainsi qu'on peut le voir par les informations suivantes :

QUARTIER ST. LOUIS.

Si jamais un homme a été passé au bob—et au *bob's screw* surtout ce sera papa Lavigne le jour de la votation, si il persiste à vouloir se présenter quand même. M. Auguste Laberge va lui frotter les yeux un peu croches. Ce qu'il nous faut au Conseil municipal, ce sont des canaux pur sang, des canaux qui ont du poil aux pattes, en un mot, des *bloode* comme Auguste Laberge.

Non, le temps des antiquailles est passé. Plus de *momies* qui, sous prétexte qu'elles sont honnêtes, veulent s'imposer aux électeurs. Que l'adversaire de M. Laberge ménage ses précieux jours ; qu'il ne s'expose pas à une rebuffade qui lui fera préférer la vigne du seigneur à l'aplatissement qui l'attend le jour de la votation.

QUARTIER ST. JACQUES.

M. A. X. Déon est toujours seul sur les rangs. Grande assemblée de main forte sur la Côte à Baron en faveur de notre ami, dont l'élection est assurée par une majorité plus que décollée.

QUARTIER STE. MARIE.

On nous apprend que l'avocat Jeanbette brigue de nouveau les *souffrages* du peuple. On nous dit que le *Chairif* est incliné à voter pour lui, afin de le faire entrer au *Gref des Tutels* (extrait d'un mémoire présenté au Barreau de Montréal, 10 Janvier 1881). Nous demandons à grands cris la réélection de notre ami : ce sera un dédommagement quelconque pour lui, et un pied de nez aux examinateurs du Barreau.

OSABIN.

Petite Chronique.

L'autre jour le hasard me conduisait à la salle du Club Letellier, et vraiment jamais il ne m'a mieux servi, car il m'a donné l'occasion d'entendre parler M. G..., le grand orateur du faubourg de Québec, sur les questions politiques.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance du club, on invita M. G... à exprimer son opinion sur les faits et gestes de nos politiciens. Celui-ci, sans se faire prier, et avec des manières dignes de Cicéron et de Démosthène, s'avança aussitôt et commença à débiter un long discours, on accompagnant chaque parole de gestes nobles, de regards ardents, de mouvements oratoires, et d'effusions de voix du plus bel effet.

Je regrette de ne pouvoir offrir aux joyeux lecteurs du *Canard* ce chef-d'œuvre d'éloquence ; cependant j'ai réussi à fixer dans ma mémoire quelques-unes des paroles de l'illustre tribun, et je m'empresse de les coucher sur le papier. Les voici :

« M'sieurs, j'ai toujours haï le parti conservateur, parce qu'il a toujours travaillé à la déconstruction du parti de libéraux (bruyants applaudissements et rires étouffés), et au-si parce qu'il est le parti des mal-appris, des van-pieds et de la c...sse. Oùqu'on serait si la libérale France n'existait pas ? On serait dans l'obscurité, car le soleil n'éclairerait pas !!! »

Les honorables auditeurs se mirent à applaudir à tout rompre, probablement pour couvrir les éclats de rire qui s'élevaient de tous les coins de la salle. Mais on ne put y réussir assez complètement pour empêcher l'orateur d'entendre, et ce fut avec des accents indignés qu'il continua son brillant discours :

« Quoi ! m'sieurs, on s'moque de moi, un ouvrier ! Vous êtes des misérables ! Vous n'avez pas du cœur dans le ventre ! Vous oubliez que le grand rébellion de 1793 a été fait par un *travailant*, Camille Desmoulins. Je n'suis pas un poète ; je n'veux pas nourrir personne de mes phrases, parce que je n'suis pas éduqué, mais j'parle. Venez en faire autant, et vous rirez après. Avancez, si vous n'avez pas peur, je suis là ! Je m'suis laissé dire que c'est des lâches qui ne veulent pas parler, et ils ont une *pataque* à la place du cœur ! »

M. G..., suffoqué par l'émotion, dut se retirer à l'écart ; on s'empresse aussitôt de lui faire boire de l'eau pour le remettre dans son état normal. Froissé de la manière d'agir des *travillants* à son égard, M. G... n'a pas voulu assister à aucune des séances qui ont suivi celle dont je viens de parler.

Pour finir :

Deux braves campagnards sont à causer des grandes assemblées qui ont eu lieu l'an dernier.

— Moé, dit l'un d'eux, j'ai assisté à la *réunion* (réunion) à Sorel, l'année dernière. J'ai été ben surpris de pas voir de batailles, car les gens de Sorel sont pas manchots. Tout a été tranquille comme à la *domination* (nomination) de m'sieu Maquon (Matthieu).

GIORGROS.

Le cas de M. Perrault.

On nous écrit de St. Sulpice :

Les élections municipales sont finies et la faveur a été pour M. Piché et M. Hôtu. Quant à M. Perrault, il a été l'homme au caprice populaire, et ce n'est certainement pas pour lui faire préparer encore les listes électorales. Ce M. Perrault a eu de drôles de fantaisies de suite après son élection. Il paraît qu'il brûlait du désir de se faire annoncer dans la *Minerve*. Voudrait-il devenir par hasard un des vœux de Chapleau ? Car il est bon de vous dire que M. Perrault a toujours été un admirateur des hommes AUX BUREAUX DE JUGEMENT. Mais il avait compté sans un vieux record qui a plus de finesse dans la tête que dans la taille et qui l'a deviné de suite. Aussi vite, M. Perrault a été jeté au paillier et la publication de son élection s'est trouvée flambée comme la poule à Simon ! Depuis lors M. Perrault n'a pas quitté le lit et le souvenir de sa déconvenue lui fait une terrible maladie. Il paraît qu'hier, il aurait fait vœu de ne plus briller les *souffrages publics*, si il guérissait.

Dernières nouvelles.—Il est extravagant, la fièvre est brûlante et il jette du temps en temps de déchirants éclats de rire. Son cas est la fièvre rouge et son rire est celui d'un homme qui rit jaune.

Correspondance.

Mon cher *Canard*,—

Je t'apprends que je suis rendu à Lacadie depuis quinze jours, et je me trouve assez bien, Dieu merci ; seulement une grande nouvelle m'a été les moyens de digestion que je possédais à mon arrivée. Il paraît qu'un certain club de raquettes de Montréal est venu faire fureur ici le jour des Rois, et en voyant le compte-rendu mirabolant publié dans les journaux de la ville, je suis tombé dans un état d'insensibilité absolue.

Sans aucun doute, ce beau club a été, ou a cru être admiré de tous les habitants et habitantes de Lacadie, cependant si ses membres avaient pu entendre les commentaires au sujet de leur tenue dans l'église, la bonne opinion qu'ils semblent avoir d'eux-mêmes aurait été sensiblement modifiée.

Tant qu'un costume dont ils sont affublés, c'est probablement la dernière mode dans les bois, mais il ne convient guère au lieu saint.

Autre détail. La 12me messe de Monsieur qu'ils sont censés avoir exécuté, était bel et bien la messe du second ton.

UNE CANE.